

Rencontre avec des milliers d'étudiants de tout le pays - 12 /Mar/ 2025

Le Guide suprême de la Révolution islamique a reçu cet après-midi des milliers d'étudiants de tout le pays ainsi que les membres des associations politiques, sociales et culturelles. Tout en prodiguant d'importantes recommandations sur la critique, l'évaluation des enjeux et la consolidation de l'identité étudiante, et en exposant deux expériences distinctes de la jeunesse iranienne face à l'Occident, il a déclaré : « La première expérience a conduit à l'aliénation de soi, tandis que la seconde, qui correspond à la trajectoire actuelle du mouvement étudiant, a érigé en principes fondamentaux la compréhension des réalités occidentales, la quête d'indépendance et la prise de distance à l'égard des tares de la civilisation occidentale. »

L'Ayatollah Khamenei a également qualifié toute négociation avec l'actuelle administration américaine de vaine, soulignant qu'elle ne ferait qu'exacerber le nœud des sanctions. Faisant référence aux tentatives du gouvernement américain de tromper l'opinion publique mondiale au sujet de ces pourparlers, il a affirmé : « Nous ne cherchons nullement à acquérir l'arme nucléaire ; si tel avait été notre dessein, nous l'aurions d'ores et déjà fabriquée. En outre, nous riposterons avec une fermeté implacable à toute éventuelle agression. »

Le Guide de la Révolution a perçu dans les discours prononcés ce jour par les représentants des associations étudiantes le signe éclatant du progrès, de la maturité et de l'élévation du niveau de réflexion, d'analyse et de discernement, qualifiant cette réalité de porteuse d'espoir et annonciatrice de bonnes nouvelles.

Son Éminence a ajouté : « Naturellement, je ne souscris pas à l'intégralité des propos tenus par les étudiants lors de cette audience. À titre d'exemple, un étudiant a affirmé que les forces sécuritaires et militaires, lors de moments cruciaux face au régime sioniste, s'étaient réduites à rédiger des communiqués. Or, si l'on procède à un examen minutieux, il s'avérera que cette allégation est infondée et que ceux à qui incombait le devoir d'agir ont accompli leur mission en temps opportun. »

Répondant aux propos d'un autre étudiant, l'Ayatollah Khamenei a souligné : « Je continue de m'appuyer sur la jeunesse et je ne fonde mes espoirs que sur elle. Toutefois, la condition absolue demeure que les jeunes demeurent inébranlables sur leurs justes positions, qu'ils y fassent preuve de résilience et qu'ils ne cèdent ni au doute, ni à la passivité, ni à la déviation de leur trajectoire originelle lorsqu'ils se heurtent à des obstacles. »

Le Guide de la Révolution a vivement recommandé aux hauts responsables des ministères des Sciences et de la Santé d'accorder une attention absolue et d'assurer un suivi rigoureux des doléances exprimées dans les allocutions étudiantes.

Évoquant les péripéties de l'année écoulée, il a ajouté : « L'an passé, à pareille époque, les martyrs Raissi, Seyyed Hassan Nasrallah, Haniyeh, Safieddine, Sinwar, Deif, ainsi que plusieurs autres figures révolutionnaires de premier plan, se trouvaient parmi nous. Aujourd'hui, ils ne le sont plus, et c'est la raison pour laquelle l'ennemi s' imagine que nous sommes affaiblis. Cependant, j'affirme avec une certitude absolue que, bien que l'absence de ces frères inestimables constitue pour nous une lourde perte, nous sommes devenus infiniment plus forts que l'année dernière dans de multiples domaines, et nous n'avons régressé dans aucun autre. »

Explicitant la raison de la pérennité de la puissance du front de la Résistance, l'Ayatollah Khamenei a précisé : « Si les deux piliers que sont l'idéal et l'effort demeurent vivaces au sein d'une nation ou d'une communauté, leur marche globale ne saurait subir la moindre entrave. »

Dans une autre séquence de son discours, s'appuyant sur les versets sacrés du Coran, le Guide de la Révolution a défini l'acquisition de la piété comme la finalité suprême du jeûne, ajoutant : « La piété prémunit l'être humain des

turpitudes, des tentations, des pensées funestes, de la malveillance, de la perversité, de la débauche, de l'asservissement aux passions, de l'indifférence à l'égard de ses devoirs et de l'abandon de ses obligations sacrées. »

Son Éminence a identifié la guidance spirituelle comme le fruit éminent de la piété, affirmant : « Dès ce monde d'ici-bas, la piété engendre des dénouements providentiels dans divers domaines, singulièrement sur les plans économique et sécuritaire. »

L'Ayatollah Khamenei a érigé la jouissance de la guidance divine au rang d'aspiration suprême pour chaque être humain, précisant : « L'accession au salut, à la félicité et à la rédemption ne se réalise qu'à l'ombre de la guidance dispensée par le Créateur Tout-Puissant, une guidance qui figure parmi les bienfaits éclatants de la piété. »

Le Guide de la Révolution a qualifié la résolution et la volonté individuelle de préalables indispensables à l'acquisition de la piété, ajoutant : « Le grand Imam Khomeini (que son âme repose en paix) recommandait, pour cheminer sur la voie de la piété, de prendre une décision virile et catégorique. »

Au cœur de son allocution, afin d'explicitier l'identité de l'étudiant iranien, l'Ayatollah Khamenei a décortiqué deux expériences historiques diamétralement opposées qu'a connues la jeunesse iranienne contemporaine face à l'Occident et à sa civilisation. Il a souligné : « L'aboutissement de la première confrontation fut "la fascination béate et l'aliénation de soi", tandis le résultat de la seconde s'incarna dans "la compréhension de la civilisation occidentale, l'approche sélective de ses réalités, le sentiment d'indépendance et, dans certains cas, la conscience d'une divergence abyssale et d'une rupture absolue". »

Il a estimé que cette première exposition de la jeunesse iranienne à l'Occident, il y a près d'un siècle, avait engendré dans les esprits le clivage pernicieux d'un « Occident évolué face à un Iran faible et arriéré ». Il a précisé : « Certes, cette dualité reflétait une réalité d'alors, mais elle n'aurait jamais dû précipiter la nation dans l'aliénation de son identité et dans le suivisme servile à l'égard de l'Occident. En effet, la contemplation des forces de l'adversaire doit exhorter l'homme à forger des solutions pour pallier ses propres vulnérabilités, et non le condamner à la capitulation et à la soumission. »

Le Guide de la Révolution a qualifié cette apathie face aux progrès de l'Occident de cause profonde de l'occultation des vertus et des atouts de la nation et du pays iranien. Il a déploré : « Cette expérience aurait pu catalyser une redécouverte de soi, mais elle a tragiquement sombré dans l'aliénation. De surcroît, certains individus de l'intérieur ont exacerbé cet aveuglement et cette capitulation, incitant le peuple à singer aveuglément les apparences de l'Occident ; une imitation pernicieuse cantonnée aux sphères morale et culturelle, et non portée sur des vertus telles que la science et la rigueur, qui constituent pourtant le socle de l'essor occidental. »

Son Éminence a désigné Reza Khan comme l'incarnation absolue de l'occidentalisation destructrice et délétère, ajoutant : « Les Anglais ont hissé ce tyran au pouvoir, avant de le destituer lorsque leurs intérêts l'exigeaient. Cependant, durant ce laps de temps, le cercle dévoyé de Reza Khan a instillé dans l'opinion publique l'impérieuse nécessité de se soumettre et de se fondre dans l'Occident pour toutes les affaires de la nation. Ils ont ainsi évidé le pays de l'intérieur, privant les Iraniens de tout fondement national, qu'il s'agisse de l'économie, de la politique intérieure et étrangère, ou même de leur accoutrement traditionnel. »

Le Guide de la Révolution a identifié la seconde expérience de la présence occidentale en Iran comme le fruit de tragédies amères, à l'instar de l'occupation de pans entiers du pays par les Britanniques et la Russie tsariste, de la famine qui décima des milliers de nos concitoyens, de la répression sanglante des soulèvements intérieurs, et de l'imposition de traités avilissants tel le pacte pétrolier d'Arcy sous le joug de Reza Khan. Il a poursuivi : « Ces tourments ont dévoilé au grand jour la véritable nature des Occidentaux aux yeux du peuple, et singulièrement de la jeunesse. Ils ont prouvé que derrière leurs sourires de façade et leurs costumes apprêtés se dissimulaient des desseins maléfiques et perfides. Cette prise de conscience a inexorablement étioilé l'engouement et la fascination pour la

civilisation occidentale dans notre contrée. »

Il a qualifié le mouvement de nationalisation du pétrole de tournant historique dans la mise à nu de l'essence de l'Occident, soulignant : « Alors que Mossadegh s'appuyait sur l'Amérique et fondait ses espérances en elle pour combattre l'hégémonie britannique, c'est cette même Amérique qui lui a asséné le coup de grâce. Le coup d'État fomenté contre son gouvernement fut orchestré grâce aux fonds et aux moyens logistiques américains. »

L'Ayatollah Khamenei a insisté sur le fait que le coup d'État du 28 Mordad 1332 (19 août 1953) a jeté une lumière crue sur cette implacable réalité : la soumission à l'Occident constitue une entrave au progrès, et nullement un vecteur de son essor. Il a ajouté : « Cette vérité a également éclaté au grand jour : les Occidentaux répriment avec la plus grande sauvagerie tout phénomène qui s'inscrirait en porte-à-faux avec leurs intérêts et leurs vellétés hégémoniques. »

Le Guide de la Révolution a désigné l'émergence des mouvements de contestation étudiante contre l'Amérique — tel le soulèvement du 16 Azar (7 décembre 1953) des étudiants de l'Université de Téhéran contre la visite de Nixon, qui se solda par le martyre de trois étudiants sous le feu du régime — comme l'une des conséquences de cette mise à nu de la nature occidentale. Évoquant la persistance du courant de fascination pour l'Occident jusqu'à la veille de la victoire de la Révolution, en dépit de son déclin, il a affirmé : « Si la Révolution n'avait pas triomphé en l'an 57 (1979), le pays aurait poursuivi une trajectoire qui, exacerbant ses dépendances extérieures, l'aurait spolié de l'ensemble de ses atouts et de ses richesses spirituelles. »

Son Éminence a qualifié l'art majeur et inégalé du grand Imam Khomeini de sa capacité à forger un lien charnel et à s'adresser directement à la nation tout entière, et non à une faction ou à un parti restreint. Il a déclaré : « En ravivant le souvenir des capacités populaires et de l'identité culturelle et historique de la nation, l'Imam Khomeini a arraché le peuple à sa torpeur. En accordant sa confiance aux masses et en s'en remettant à elles, il les a conviées dans l'arène. Le peuple iranien, à son tour, s'est dressé sans céder à la terreur, anéantissant ainsi l'ère de l'ingérence et de la spoliation orchestrées par les ennemis. »

Pointant du doigt l'obstination des puissances arrogantes de ce monde dans leur lutte et leurs conspirations incessantes contre la Révolution islamique, l'Ayatollah Khamenei a tonné : « Ils clament "nous d'abord", signifiant par là que l'univers entier devrait subordonner ses propres intérêts aux leurs. Cette cupidité insatiable est aujourd'hui manifeste aux yeux de tous. Et aujourd'hui, l'Iran islamique se dresse comme l'unique nation ayant proclamé avec une fermeté inébranlable qu'elle ne sacrifierait sous aucun prétexte ses propres intérêts au profit de ceux d'autrui. »

Il a identifié le dessein des assauts de l'ennemi — menés en particulier par le truchement des nouveaux moyens de communication — comme la volonté pernicieuse de restaurer l'influence et l'hégémonie de l'Occident sur l'Iran, et d'instiller à nouveau cet esprit de passivité, de sujétion et de dépendance qui affligeait la jeunesse étudiante iranienne avant la Révolution. Il a ajouté : « Le rempart contre ce complot réside dans la perpétuation d'un esprit indomptable, dont les discours prononcés ce jour par les étudiants ont offert un vibrant témoignage. En outre, face aux manigances des esprits malveillants, une floraison salutaire s'est opérée dans les domaines religieux, éthiques et mystiques, et de précieuses figures intellectuelles, maîtrisant le langage de leur temps, s'attellent aujourd'hui à l'explicitation des concepts islamiques. »

L'Ayatollah Khamenei a poursuivi : « L'université contemporaine surpasse en avant-garde et en perspicacité l'université d'avant la Révolution, et même celle d'il y a deux décennies. À rebours des campagnes de désinformation, l'étudiant et le jeune Iranien d'aujourd'hui, forts de leur résilience et d'une lucidité accrue face aux enjeux, se tiennent prêts à investir les premières lignes du front contre l'ennemi. »

Réitérant son exhortation récente quant à la nécessité cruciale de produire du contenu, notamment dans le cyberspace, le Guide de la Révolution a déclaré : « La stature de l'étudiant s'apparente à celle de l'éducateur : il se

doit d'être une sentinelle et un phare éclairant la voie. Il lui incombe de redoubler d'efforts dans la création de contenus et l'élucidation des véritables enjeux. »

Dans un autre volet de son discours, rappelant ses directives de l'année précédente à l'attention des étudiants, il a de nouveau mis l'accent sur « la concentration des associations étudiantes sur l'espace intra-universitaire ». Il a souligné : « Le jeune public universitaire n'est animé d'aucune animosité ni hostilité ; il est disposé à écouter et à assimiler. Il est donc exigé des mouvements étudiants qu'ils imprègnent l'enceinte universitaire de leurs nobles et justes idéologies. »

Dans une autre recommandation, l'Ayatollah Khamenei a enjoint les étudiants à organiser des cercles de réflexion consacrés aux problématiques fondamentales de la nation et aux dynamiques globales de la Révolution et de la société, en s'entourant d'esprits éclairés et fiables. Il a ajouté : « Dans les diverses péripéties, prenez garde à ne point sombrer dans la confusion et le doute face à la cacophonie des analyses médiatiques. Armés d'une investigation rigoureuse, triomphez des rhétoriques fallacieuses. »

Son Éminence a attribué certaines critiques et reproches formulés par les étudiants à l'encontre des dirigeants à une méconnaissance des multiples dimensions des enjeux. Évoquant à titre d'exemple les griefs portant sur le calendrier de l'opération Promesse Honnête 2, il a déclaré : « Il est injuste de s'interroger sur la raison pour laquelle cette opération n'a pas été déclenchée à tel moment précis, sous prétexte que cela aurait prévenu telle ou telle tragédie. En effet, la ferveur et le dévouement des responsables de ces affaires envers la Révolution ne cèdent en rien aux miens ni aux vôtres ; nul ne saurait les incriminer à la légère. »

Le Guide de la Révolution islamique a ajouté : « Ils agissent selon un calcul stratégique minutieux, et si vous vous trouviez à leur place, vous agiriez de la même manière. Ainsi, en vous gardant d'incriminer autrui, accordez plutôt le bénéfice du doute au fait qu'une évaluation rigoureuse sous-tend leurs prises de décision. »

Définissant les nobles préceptes de la critique, il a affirmé : « La critique en soi ne présente aucune tare, mais elle diffère radicalement de la diffamation. Soulever des interrogations et pointer des ambiguïtés est louable, à condition d'offrir l'opportunité d'une réponse. Certes, il advient que certaines questions ne puissent souffrir de réponses immédiates ; en pareilles circonstances, abstenez-vous même de formuler l'ambiguïté, et ne tenez pas des conjectures éventuelles pour des certitudes absolues. »

L'Ayatollah Khamenei a érigé « le rejet de toute incitation à la discorde, au désespoir, à la polarisation, ainsi qu'à l'instillation du doute envers les décideurs et à la peinture de voies sans issue » au rang des fondements cardinaux de la critique. Il a poursuivi : « Parfois, les griefs sont formulés de telle sorte que l'auditeur se persuade que l'horizon est irrémédiablement bouché. Cette démarche pernicieuse sème le désespoir au sein du peuple et doit être formellement bannie. »

En réponse à l'une des critiques virales sur le cyberspace, s'interrogeant sur les raisons de la satisfaction du Guide face à l'investiture de l'ensemble des ministres alors que tous ne répondaient pas aux critères idéaux, et tout en soulignant que les préoccupations de l'étudiant doivent se hisser à la hauteur des enjeux suprêmes de la patrie et non s'attarder sur de telles contingences, il a explicité : « L'investiture unanime des ministres et la formation expéditive du gouvernement dans un délai imparti confèrent à ce dernier la plénitude de ses moyens pour régir le pays ; il s'agit là d'un événement éminemment salubre. En effet, le refus d'investiture d'un ministre aurait laissé son ministère orphelin pour une longue période, une carence infiniment plus dommageable que l'investiture d'un individu dénué de certains critères, dont l'action ou les traits de caractère pourraient ne pas s'avérer entièrement satisfaisants. »

Dans l'épilogue de son allocution, le Guide de la Révolution a énoncé plusieurs vérités fondamentales concernant la négociation avec l'Amérique.

Dans un premier temps, il a qualifié les déclarations du président américain faisant état de sa prétendue disposition à négocier, à sceller un accord et à adresser une lettre à l'Iran, de vaine manœuvre destinée à mystifier l'opinion mondiale. Il a affirmé : « Cette lettre ne m'est point encore parvenue, mais l'Amérique s'évertue à instiller l'odieux mensonge selon lequel l'Iran, à l'inverse de ses propres desseins, se refuserait au dialogue et à l'entente. Or, ce même individu qui profère ces allégations est celui-là même qui a réduit en lambeaux le fruit de nos précédentes négociations avec l'Amérique. Dès lors, comment consentir à dialoguer avec lui, sachant pertinemment qu'il bafouera les engagements pris ? »

Évoquant l'assertion d'un quotidien prétendant que « l'absence de confiance entre deux entités en situation de belligérance ne saurait entraver la négociation », l'Ayatollah Khamenei a tranché : « Cette assertion est une abomination logique. En effet, même ces deux belligérants s'abstiendraient de négocier s'ils n'accordaient pas le moindre crédit à la loyauté et à l'engagement de la partie adverse quant aux résultats des pourparlers. Une négociation menée sous de tels auspices s'avère vaine, insensée et d'une futilité absolue. »

En troisième lieu, il a précisé : « Dès les prémices, notre unique dessein à travers les négociations fut la levée des sanctions. Fort heureusement, à mesure qu'elles s'éternisent, ces sanctions perdent inexorablement de leur virulence. »

Le Guide de la Révolution a ajouté : « Certains stratèges américains concèdent eux-mêmes que la pérennisation des sanctions en émousse l'efficacité. Par ailleurs, le pays qui subit cet embargo forge inmanquablement les moyens de le contourner ; nous avons nous-mêmes découvert d'innombrables voies en ce sens. »

Son Éminence a imputé les tourments actuels, pour l'essentiel, à des négligences internes, déclarant : « Si notre économie traverse des heures sombres, la source de ces maux ne se résume pas aux seules sanctions. L'incurie dans l'accomplissement de certaines de nos tâches pèse lourdement sur la conjoncture présente. »

L'Ayatollah Khamenei, fustigeant la rhétorique américaine clamant : « Nous ne laisserons pas l'Iran se doter de l'arme nucléaire », a rétorqué avec majesté : « Si notre résolution avait été de forger l'arme nucléaire, l'Amérique n'aurait eu aucun pouvoir pour nous en empêcher. La vérité fondamentale expliquant notre renoncement à cet armement réside dans notre refus intime d'y recourir, pour les raisons que nous avons jadis maintes fois proclamées. »

Abordant un autre point crucial, le Guide de la Révolution a qualifié de pure démente les gesticulations militaires de l'Amérique, martelant : « La menace de frapper et d'embraser une guerre n'est pas un privilège unilatéral. L'Iran détient la puissance implacable de riposter, et il accomplira ce devoir avec une détermination absolue. »

Il a poursuivi : « Si l'Amérique et ses suppôts devaient commettre l'irréparable, ils seraient les premiers à en subir les ravages foudroyants. Certes, nous ne sommes nullement en quête de guerre, car la guerre n'est point salubre ; toutefois, quiconque osera lever la main sur nous s'attirera une riposte d'une fureur implacable. »

Le Guide de la Révolution a dépeint l'Amérique comme une puissance précipitée dans l'abîme du déclin, ajoutant : « Que ce soit sur le front économique, diplomatique, intérieur ou au sein de sa propre société, l'Amérique est inexorablement rongée par la décadence. Jamais elle ne recouvrera l'hégémonie insolente dont elle jouissait voilà vingt ou trente ans. »

S'adressant à ceux qui, au sein du pays, s'interrogent inlassablement sur les raisons de notre refus de retourner à la table des négociations, l'Ayatollah Khamenei a tranché : « Non seulement toute tractation avec l'administration américaine actuelle n'effacera point les sanctions, mais elle resserrera davantage l'étau, intensifiera les pressions et ouvrira la brèche à de nouvelles exigences tyranniques et à une insatiable cupidité. »



En guise d'épilogue, il a qualifié la Résistance de la Palestine et du Liban de force plus pugnace et fervente que jamais, proclamant : « Les hauts dignitaires iraniens, de concert avec le gouvernement et le président de la République, sont unanimes sur le fait qu'il est de notre devoir sacré de soutenir, avec l'énergie du désespoir, la résistance palestinienne et libanaise. Par la grâce divine, le peuple iranien continuera, demain comme hier, d'arborer l'étendard invincible de la résistance face aux arrogances tyranniques. »

En préambule de cette audience, six éminents représentants des associations estudiantines issues des quatre coins de la nation — messieurs :

Mojtaba Mongoli, du Bureau de consolidation de l'Unité (Daftar-e Tahkim-e Vahdat) ;

Mohammad Asadian, de l'Assemblée islamique des étudiants de l'Université libre islamique ;

Mehdi Bazmeh, du Bassidj étudiant ;

Mohammad-Reza Maryami, du Mouvement pour la quête de justice ;

Abolfazl Mohammadi, de la Société islamique des étudiants ;

Ainsi que Madame Reyhaneh Hassan-Ghorban, émissaire des groupes djihadistes étudiants — ont exposé leurs justes visions sur les enjeux cruciaux touchant le monde étudiant et les destinées de la patrie.

L'impératif d'une communion sacrée des courants et obédiences politiques autour des politiques suprêmes du système et du noble idéal de l'« Iran puissant » ; la nécessité absolue de ne point rééditer les amères désillusions de la décennie passée consistant à arrimer les destinées de la nation aux chimères des négociations avec l'Amérique ; l'urgence pour le gouvernement de placer les déshérités et la classe ouvrière au cœur de ses priorités économiques et sociales ; l'appel à offrir des réponses limpides rassurantes à l'opinion publique pour dissiper les dualités de la société ; la condamnation véhémente de l'infusion du désespoir et du défaitisme au sein de l'université ; la dénonciation de l'inflation des frais de scolarité en sciences médicales à l'Université libre islamique ; l'exigence d'une privatisation authentique et le renoncement du gouvernement à s'ériger en rival du secteur privé ; la stricte prohibition, par le pouvoir judiciaire, de la politisation des dossiers de justice ; l'impérieuse nécessité de débayer les entraves bloquant l'action des groupes djihadistes, véritables piliers de l'empathie estudiantine au service des indigents ; l'assouplissement des dispositifs légaux régissant la participation politico-économique du peuple ; l'appel au rajeunissement des factions politiques du pays afin de faire éclore de nouvelles conceptions de la gouvernance ; et, enfin, le devoir de s'atteler avec une gravité absolue à l'efficacité dans l'exploitation des richesses nationales : tels furent les points d'orgue et les nobles suggestions formulés par les représentants des associations étudiantes lors de leur audience cet après-midi avec le Guide de la Révolution islamique.